

SNTRS



**CNRS-INRIA
INSERM-IRD
INED-INRETS-
INRP**

En bref...

SNTRS-CGT – 7, rue Guy Môquet, 94800 Villejuif - Tel : 01 49 58 35 85 - Télécopie : 01 49 58 35 33
Courrier électronique : sntrscgt@vjf.cnrs.fr - - Site web : <http://sntrscgt.vjf.cnrs.fr>

Numéro 305 du 26 octobre 2012

Communiqué de Presse du SNTRS-CGT

Dérives sectaires dans le domaine de la santé : un laboratoire de recherche fermé depuis janvier 2012

Une enquête parue le 25 octobre 2012 dans la revue Sciences et Avenir¹ confirme ce que le SNTRS-CGT dénonce depuis plusieurs années. Le domaine de la santé est sujet à un entrisme de mouvements prônant des médecines parallèles pointées du doigt par la Mission interministérielle de vigilance contre les dérives sectaires (Miviludes). Cette infiltration se manifeste aussi bien dans des hôpitaux que dans des universités et laboratoires associés à la recherche biomédicale. Les groupes à l'origine de ces intrusions sont le plus souvent constitués en réseaux dont les motivations sont essentiellement lucratives. Plus inquiétant, l'article révèle le lien d'un de ces réseaux avec une secte criminelle. Ce réseau omalpa est bien connu de notre syndicat puisque une enseignante-chercheuse, citée dans l'article de Sciences et Avenir et proche de ce groupe, a lancé une procédure judiciaire dirigée contre un membre du bureau national du SNTRS-CGT. Dans une autre procédure judiciaire lancée par la même personne et dirigée contre le journal Rue89, la déléguée régionale Inserm du Grand Ouest a accepté de témoigner au Tribunal auprès de l'animateur d'omalpa.

Depuis plus de 4 ans, le SNTRS-CGT alerte les tutelles : ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, Inserm, CNRS sur l'infiltration de tels réseaux dans la région Angers-Nantes. Nous avons alerté notamment sur le soutien du président de l'université d'Angers à des mouvements prônant l'intégration des médecines parallèles dans la pratique médicale et dans des enseignements de médecine. Le Président a obtenu la fermeture, en décembre dernier, d'un laboratoire Inserm dirigé par Hugues Gascan qui dénonçait l'entrisme d'un groupe ésotérique dans son laboratoire, celui-là même lié à omalpa. Fort des pouvoirs que lui confère la LRU, le président a accaparé les équipements et les échantillons biologiques de l'équipe sans aucune protestation de l'Inserm ou du CNRS. Nous notons que le Président de la Miviludes a décidé d'alerter le cabinet de la ministre de la santé sur la situation angevine.

Les projets scientifiques de l'équipe de Monsieur Gascan sont, depuis janvier 2012, stoppés. Les personnels subissent des états dépressifs latents, avec de très nombreux arrêts de maladie et une double tentative de suicide. Le SNTRS-CGT est inquiet de ce qui pourrait advenir si les tutelles persistaient à utiliser l'inertie érigée en mode de gestion d'une situation d'une telle gravité.

Monsieur Gascan et les personnels de son équipe doivent retrouver, dans les plus brefs délais, les moyens de reprendre au plus vite leur activité professionnelle au sein d'un cadre administratif fonctionnel. C'est l'objectif du projet de création d'une Unité de Service et de Recherche qu'ils ont déposé auprès de la direction du CNRS. Ce projet a reçu le soutien des collectivités territoriales et de Biogenouest et repose sur un financement de l'ANR ayant pour objectif le développement d'un médicament contre des maladies inflammatoires chroniques.

Les Ministères de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche et celui des affaires sociales et de la santé doivent prendre leurs responsabilités : au-delà de trouver une solution à des situations individuelles très difficiles, il s'agit de défendre le patrimoine scientifique et la rationalité dans les structures de soins et de recherche scientifique.

Villejuif, le 26 octobre 2012

¹ Les sectes entrent à l'hôpital Sciences et Avenir, novembre 2012